

LE GONNESSIEN

MENSUEL DES HABITANTS DE LA VILLE DE GONESSE | N° 273 | MARS 2021

EDITION SPÉCIALE TRIANGLE DE GONESSE



Chères Gonessiennes, Chers Gonessiens,

Depuis plusieurs années la municipalité se bat pour permettre la construction d'une gare de métro sur le territoire de la commune et le développement d'un projet pourvoyeur d'emplois, de formation, de culture et de loisirs aux alentours.

Afin que chacun d'entre vous puisse mieux saisir les enjeux que renferme le Triangle de Gonesse, je vous propose de découvrir ce numéro spécial qui vous présente notamment l'histoire des 30 dernières années de ce projet d'aménagement essentiel à notre territoire.

Dans ce numéro spécial, j'ai également souhaité donner largement la parole aux habitants afin qu'ils puissent exprimer leur avis et leurs idées et soient ainsi partie prenante de ce grand projet.

Il est important que nous soyons tous mobilisés pour défendre l'accès aux transports et aux emplois dans notre commune. Alors que nous avons remporté plusieurs batailles juridiques, une bande de personnages en vadrouille a tenté de s'implanter sur notre territoire pour bloquer les travaux. Grâce à l'action rapide des forces de l'ordre ils ont pu être délogés.

Il est hors de question que des gens venus d'ailleurs nous donnent des leçons d'écologie. Gonesse est une ville verte, nous disposons d'un parc de 100 hectares à la patte d'Oie et un nouveau parc vient d'ouvrir au Vignois. L'urgence écologique est importante mais nous faisons aussi face à de graves problèmes sociaux que la crise du covid devrait aggraver. Il est donc essentiel qu'une solution équilibrée soit trouvée, conciliant développement durable et économique. De plus, un nouveau métro reliant Gonesse à Roissy ou la Défense devrait permettre aux habitants de l'Est du Val-d'Oise de diminuer leurs émissions de CO2.

Il faut désormais que le Gouvernement prenne des engagements fermes et annonce rapidement son plan de soutien pour l'Est du Val-d'Oise avec le métro. Nous pourrions alors réfléchir ensemble au meilleur projet pour la commune et disposer enfin des infrastructures dont nous sommes privés depuis trop longtemps.

Fidèlement,

Jean-Pierre Blazy
Maire de Gonesse



SOMMAIRE

03 / actualités

06 / l'histoire du Triangle

12 / pour mieux comprendre où sera la gare

13 / le métro à Gonesse, ce que son arrivée va changer

14 / un territoire, des projets

16 / environnement, quel avenir pour le Triangle ?

18 / micro-trottoir : la parole donnée aux habitants

24 / Les militants écologistes qui squattaient un terrain proche de la future gare du métro ont été évacués

25 / menus

26 / tribunes

Les appels à projets du Fonds de participation des Habitants

Le Conseil Local de la Vie Associative (CLVA) rappelle que des subventions sont accordées dans le cadre de la Politique de la Ville, afin de soutenir des projets ponctuels. Pour ce faire, les associations ou collectifs d'habitants doivent proposer des actions qui soutiennent :

- ▼ L'apprentissage de la langue française ou le soutien scolaire
- ▼ Les actions de valorisation de la mémoire et des initiatives des habitants
- ▼ L'engagement humanitaire
- ▼ L'embellissement et l'amélioration de l'environnement urbain
- ▼ La solidarité de voisinage
- ▼ Les festivités, la convivialité, les rencontres, les échanges et l'intégration.

Le plafond maximum de l'aide pouvant être accordée s'élève à 500 euros mais ce montant ne peut représenter la totalité du coût total du

projet. Le budget présenté doit ainsi être équilibré, sans dépasser les 2 000 euros (sachant que les frais de transport ne peuvent être subventionnés). Un mois après la clôture du projet, un bilan d'activités et financier écrit doit être transmis à la Commission.

Les projets doivent être soumis aux membres du CLVA avant le 30 avril prochain (pour la commission du 20 mai) ou avant le 30 octobre (pour celle du 18 novembre).

Ceux qui seront retenus devront par la suite présenter leur dossier devant la commission d'examen et d'attribution.

Les dossiers sont disponibles sur le site de la Ville rubrique : Centres socioculturels-Culture-Sports-Associations -> Vie associative -> Aide aux associations -> Fonds de participations des habitants.

Ils peuvent également être demandés par mail à l'adresse vieassociative@mairie-gonesse.fr.

Le programme de la Journée internationale des droits des femmes

Près d'un an après le début de la pandémie de Covid-19 en France, la Journée internationale des droits des femmes ne ressemblera cette année à aucune autre édition. Afin de respecter les gestes barrières, les centres socioculturels profiteront de cette journée du 8 mars pour décorer les murs de leur hall d'entrée.

Au centre socioculturel Marc Sangnier

une exposition rétrospective sur les actions des années précédentes sera présentée à l'accueil du centre.

Au centre socioculturel Louis Aragon

la Micro-Folie étant fermée au public, une visite virtuelle sera proposée à l'occasion de cette Journée. Elle sera consacrée à la célèbre artiste mexicaine Frida Kahlo. Une exposition intitulée « Femmes et artistes » sera également installée dans le hall du centre.

Au centre socioculturel Ingrid Betancourt

une exposition sera présentée à l'extérieur des locaux, sur la grille du centre. Elle sera composée de portraits de femmes.

Dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes, le Centre de Ressources de la Vie Association organise la 3^e Marche des Associations, dimanche 7 mars. Départ à 15h du parking de la salle J. Brel et retour vers 17h, pour une boucle dans la ville d'environ 5 kilomètres. Quelques règles seront à respecter : port du masque obligatoire, distanciation. Par mesure de sécurité, des groupes de 6 personnes seront formés.

Selon l'évolution de la crise sanitaire, cette marche pourra être annulée.

Associations et particuliers sont les bienvenus. Inscription : vie-associative@mairie-gonesse.fr
Tél. 01.34.19.05.94 - 01 77 80 92 58.



En attendant la réouverture du cinéma Jacques Prévert...

Pour assouvir notre soif de découvertes et de rencontres, des séances en ligne, à apprécier depuis chez soi, vous sont proposées par l'équipe du cinéma. Chaque séance sera suivie d'un échange avec les réalisateurs.

Vendredi 5 mars à 20h

Histoire d'un regard, magnifique documentaire sur le photo-reporter Gilles Caron et son regard perçant sur son époque - Suivi d'une rencontre avec la réalisatrice Mariana Otero - Tarif unique 5€.

Dimanche 7 mars de 14h à 18h

Clôture du Festival Image par Image avec Balade sous les étoiles, sublime programme de courts animés sur le thème de la nuit (dès 6 ans) - Suivie des films d'animation réalisés par les enfants pendant le Festival - Séance gratuite et accessible

Dimanche 7 mars à 20h

Les choses qu'on dit, les choses qu'on fait, (re)découvrez ce délectable chassé-croisé amoureux. Le film qui a reçu le plus de nominations aux Césars cette année - Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Emmanuel Mouret - Tarif unique 3,5€.

Mercredi 10 mars à 20h

Louloute, en avant-première, une comédie tout en charme et en douceur sur les souvenirs d'enfance - Suivi d'une rencontre avec le réalisateur Hubert Viel - Séance gratuite dans le cadre des Journées Cinématographiques Dionysiennes.

Toutes ces séances en ligne, et les autres à venir, sont accessibles depuis le blog du cinéma : cineprevert.blogspot.fr

L'actualité de la médiathèque

Au mois de mars, deux animations gratuites seront organisées à la médiathèque de Coulanges.

- Le samedi 6 mars, un café philo au lieu à partir de 10h
- Le samedi 20 mars, dans le cadre de la 23ème édition du Printemps des Poètes, une rencontre sera organisée à partir de 15h avec Céline Lecat. La jeune auteure gonessienne y présentera son premier recueil paru en septembre dernier. Cette rencontre sera filmée et diffusée par la suite sur Facebook.

Les places étant limitées, une réservation est obligatoire pour participer à ces animations.

Plus de renseignements au 01 34 45 97 64



2021 : top départ pour le chantier des collections du futur musée !

Conservées depuis 2015 à Gonesse, les collections sortent de leurs boîtes de conservation pour être étudiées et inventoriées. Un chantier important qui révèle tous les jours de nouvelles surprises !

Peut-être avez-vous déjà découvert le Centre de Ressources en Histoire de l'Éducation et ses expositions qui racontent l'histoire de l'école en Île-de-France ? Ce lieu situé 24 rue de Paris à Gonesse ne compte pas moins de 50 000 objets dans ses collections : cahiers d'élèves, manuels scolaires, pupitres en bois, encriers et tableaux verts mais aussi des chevaux en bois, livres de contes, lanternes magiques, etc.

Qui dit collection, dit inventaire

L'inventaire est le document officiel qui identifie les objets de la collection. Chaque fiche d'inventaire précise l'origine de l'objet, sa fonction, sa taille, son état de conservation... L'inventaire compte actuellement environ 9 000 fiches correspondant à 9 000 objets ou documents expertisés et identifiés pour intégrer la collection. Depuis un an, des gonessiens bénévoles ont déjà travaillé sur certains fonds en effectuant un pré-inventaire des collections de cahiers d'élèves.

Il reste encore beaucoup à faire. Depuis le mois de janvier, une équipe de professionnels est en charge d'enrichir cet inventaire. Chaque objet est étudié, documenté, enregistré sur une base de données.

Le fonds Chédeville redécouvert

Les premières boîtes de conservation sorties des réserves présentent un ensemble de cahiers de préparation de cours, des travaux d'élèves, des outils pédagogiques et photographies ayant appartenu à Renée Chédeville, enseignante dans les années 1930-1940 en Île-de-France. On y trouve par exemple une correspondance entre une école de Chatou et une école de Saïgon en 1938. Ce fonds dévoile des éléments surprenant comme une étoile de mer ou un poil d'éléphant qui ont dû illustrer les leçons de choses de la classe.



Archives extraites du fonds Chédeville



Scène d'école - Photographie datant des années 1930 - extraite du fonds Chédeville, enseignante à cette époque en Île-de-France.

L'histoire du Triangle de Gonesse



Depuis des centaines d'années, le Triangle de Gonesse joue un rôle majeur dans l'histoire de Gonesse et de la capitale. Par une série de dates marquantes, voici un résumé de son histoire.

Île-de-France Mobilités envisage le développement du Barreau de Gonesse, qui consiste en la création d'une nouvelle branche du RER D dans le prolongement de la gare de Villiers-de-Bel - Gonesse - Arnouville en direction du Parc des Expositions (RER B).

L'État prend conscience de l'urgence sociale de l'est du Val-d'Oise et décide d'accélérer l'aménagement du Triangle pour favoriser l'accès à l'emploi et dynamiser la vie économique du secteur.

1994

1998

2007

2008

Un nouveau schéma directeur de la région Île-de-France (SDRIF) est présenté pour imaginer l'aménagement du territoire pour les années à venir. C'est ce document, qui est toujours en vigueur aujourd'hui, qui prévoyait l'urbanisation du Triangle.

Mathis Güller, urbaniste, remporte en avril 2008 le concours de développement destiné à valoriser le potentiel économique du Triangle de Gonesse. Le président du jury et d'EPA Plaine de France décrit le projet du cabinet Güller comme « *un concept urbain solide, apprécié pour son accent sur le développement durable et ses réflexions sur une articulation renforcée entre les pôles métropolitains du Bourget et de Charles-de-Gaulle* ». Ce projet avait également pour intérêt d'être le plus compacte de tous ceux concourants, se concentrant seulement sur 280 hectares.

Perspective présentant l'insertion du projet Güller dans son environnement





Sur concours, le cabinet d'architectes danois Bjarke Ingels Group (BIG) est choisi pour concevoir le schéma directeur du projet d'aménagement.

Le projet est soutenu par la Région et l'Etat



Plus de 500 personnes s'étaient réunies à la salle Jacques Brel le 10 mai 2016 pour le lancement de la concertation publique autour du projet du Triangle

La Chambre de commerce et d'industrie (CCI) de la région Paris - Île-de-France se joint au projet pour mettre en place un dispositif de formation et favoriser la création d'emplois.



2012



2015



16 fév 2016



26 fév 2016

EuropaCity noue un partenariat d'études avec la Réunion des musées nationaux et du Grand Palais des Champs-Élysées, Universcience et le musée de l'Air et de l'Espace pour imaginer un pôle culturel.

Ceetrus (anciennement Immochan) et le groupe chinois Wanda concluent un contrat d'investissement pour réaliser le projet d'aménagement ensemble.

Dans la foulée, le maître d'ouvrage d'EuropaCity saisit la Commission nationale du débat public pour lancer une concertation autour du programme.



24 octobre 2016, ouverture de la Maison du projet pour faire découvrir aux habitants l'ensemble du projet d'aménagement du Triangle



Oct 2016
 Mise en service du Bus à Haut Niveau de Service (BHNS) qui relie les gares des lignes B et D du RER en traversant notamment le Triangle de Gonesse. Cette ligne remplace le projet du Barreau de Gonesse.

À l'issue d'une enquête publique, le commissaire enquêteur émet un avis défavorable sur la révision du plan local d'urbanisme (PLU) et sur le projet d'urbanisation de 300 hectares de terrain (dont 80 pour le projet EuropaCity).

Les architectes présentent le nouveau plan et les dernières évolutions du projet « pour qu'EuropaCity ressemble à un vrai quartier ouvert sur son environnement ». Pour correspondre aux attentes en matière d'écologie, certains projets comme la piste de ski et le parc aquatique ont alors été abandonnés dans cette deuxième version.



Août 2017
25 sept. 2017
 Le plan local d'urbanisme qui permet l'aménagement du Triangle de Gonesse est voté par le Conseil municipal



27 sept. 2017
Oct 2017
 Craignant une suppression des lignes 16, 17 et 18, de nombreux élus de banlieue parisienne se mobilisent pour demander au président Macron, fraîchement élu, de s'engager sur leur maintien.



Dans le cadre de l'enquête publique portant sur la déclaration d'utilité publique du projet d'aménagement du Triangle de Gonesse, le commissaire enquêteur a tenu une réunion de concertation le 31 janvier 2019 à la salle Jacques Brel. Plus de 400 personnes étaient présentes pour exprimer leur point de vue dont de nombreux habitants venus apporter leur soutien à ce projet de développement du territoire.



Saisi par plusieurs associations écologistes, le tribunal administratif de Cergy-Pontoise annule l'arrêté préfectoral prévoyant la création de la ZAC (pour « zone à construire ») du Triangle de Gonesse à cause d'une insuffisance de l'étude d'impact sur les questions environnementales.

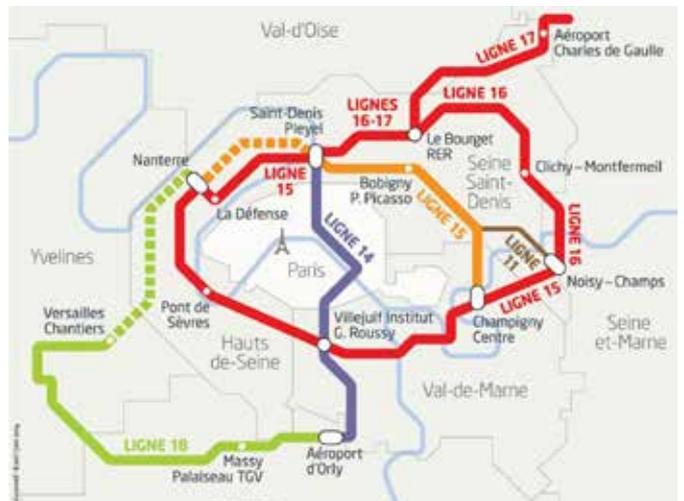
L'Etat et la Région abandonne le barreau de Gonesse

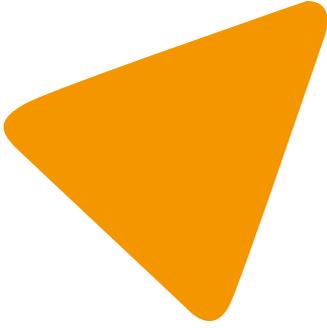
Le préfet du Val-d'Oise prend un arrêté déclarant l'aménagement du site d' « utilité publique ».



La gare du Triangle de Gonesse obtient son permis de construire.

Début des travaux de la ligne 17 du Grand Paris Express, qui prévoit la création d'une gare sur le Triangle de Gonesse.





Le 11 juillet 2019, la Cour d'appel administrative de Versailles annule le jugement du tribunal de Cergy-Pontoise, arguant que l'étude d'impact « ne présente pas d'insuffisances qui auraient nui à l'information complète de la population ou exercé une influence sur la décision de l'autorité administrative ».



L'organisation du projet est modifiée, laissant plus de place aux activités culturelles et aux espaces naturels, tout en réduisant la surface commerciale.

Juillet 2019

Oct. 2019

26 oct. 2019

Nov. 2019

Une troisième version du projet est présentée, avec un objectif « zéro carbone » à partir de l'ouverture du complexe. Elle comprend également la renaturation de 80 hectares (l'équivalent de la surface d'EuropaCity), la plantation de 4 000 arbres et la réintroduction d'espèces animales.

Plusieurs centaines d'habitants du territoire défilent sur le pont de la D170 pour affirmer leur soutien à l'aménagement du Triangle.



EuropaCity V.3 : zéro carbone, zéro artificialisation nette de terres, surface commerciale divisée par 3



Plusieurs centaines de personnes, élus locaux, habitants, acteurs du territoire) s'étaient rassemblées après l'annonce de l'annulation du projet Europacity pour exprimer leur colère. Jean-Pierre Blazy dira ce soir là : En annulant Europacity, Emmanuel Macron sacrifie l'est du Val d'Oise"



Après une année de réflexions sur le Triangle, Francis Rol-Tanguy publie un maigre rapport qui contient trois propositions : un aménagement sur 280 hectares, sur 110 hectares ou l'annulation de toute urbanisation sur le Triangle de Gonesse.

À l'issue d'un conseil de défense écologique, Emmanuel Macron annonce l'abandon du projet EuropaCity. Dès le lendemain, le président de la République confie à Francis Rol-Tanguy, ancien directeur de l'Atelier parisien d'urbanisme, la responsabilité d'imaginer une alternative à EuropaCity.

Le Conseil municipal cède à la Société du Grand Paris plusieurs volumes souterrains de parcelles rurales pour poursuivre le tracé de la ligne 17.

Nov. 2019

Sept. 2020

Nov. 2020

Déc. 2020

Jan. 2021

Fév. 2021



Le 18 décembre 2020, la cour administrative d'appel de Versailles rétablit le Plan Local d'Urbanisme de Gonesse qui rend possible l'urbanisation du Triangle de Gonesse.

Lancement des travaux préliminaires à la construction de la gare du Triangle de Gonesse.

La ligne 17 débute son tracé. Inauguration du premier tunnelier de la ligne à Bonneuil-en-France.

Pour mieux comprendre où sera la gare

La Ligne 17 du métro automatique passera par Gonesse et sortira de terre au niveau du Triangle de Gonesse qui accueillera en 2027 la seule gare de métro du Val d'Oise. Cette future gare sera installée en plein milieu d'un nouveau quartier qui prendra vie autour de ce nouveau pôle de transports permettant de relier très rapidement Paris au sud et la plateforme aéroportuaire Charles de Gaulle au nord.



Le métro à Gonesse : ce que son arrivée va changer

Le chantier de la ligne 17 du Grand Paris Express est déjà sur les rails et un premier tunnelier s'active déjà dans les sous-sols du Bourget, à quelques kilomètres seulement de Gonesse. Voici ce que l'installation d'une gare de métro dans la commune entraînera comme changements.

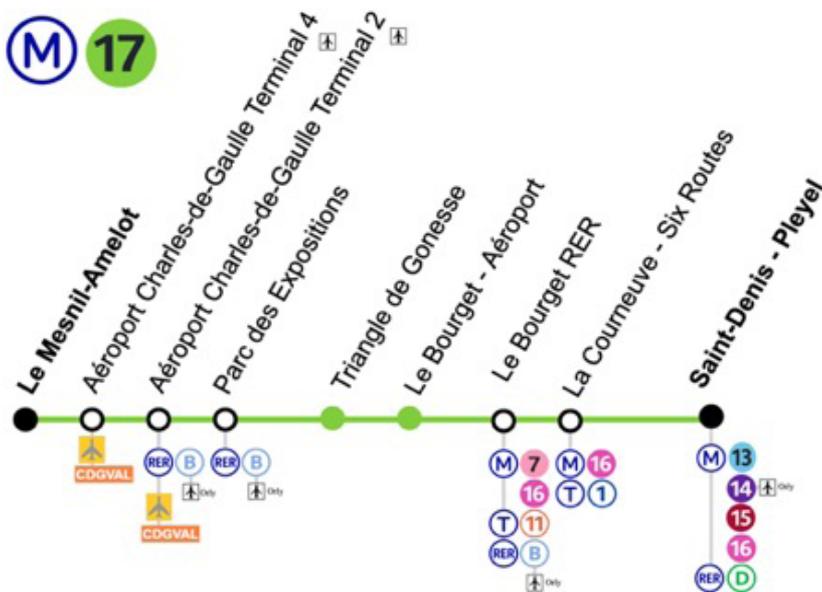
Le métro à Gonesse : où, quand, comment ?

À Gonesse, la station de métro de la ligne 17 (la seule du Val-d'Oise) se situera au beau milieu du Triangle de Gonesse. Les travaux qui viennent de débuter devraient s'achever en 2027.

A l'heure actuelle, cette partie du territoire est desservie par le bus à haut niveau de service (BHNS) qui traverse d'est en ouest le Triangle de Gonesse.

Le plan de la ligne

La future ligne 17 sera composée de 9 stations. En moyenne, chaque station verra passer une rame de ce métro automatique toutes les deux minutes.



Un gain de temps

Les Gonessiens qui se rendent à l'aéroport Roissy Charles-de Gaulle ou vers la capitale verront leur temps de trajet raccourci.

Pour un trajet Gonesse - Carrefour - Pleyel :

- ▶ 25 minutes avec le RER D
- ▶ 13 minutes avec la ligne 17

Pour un trajet Gonesse - La Défense :

- ▶ 41 minutes avec le RER D, le RER A et le métro 1
- ▶ 29 minutes avec la ligne 17 et la 15



Calculez les trajets que vous pourrez effectuer sur les lignes du Grand Paris Express grâce au simulateur de trajet en ligne :

www.societedugrandparis.fr/gpe/carte#trajets/

Moins de pollution

Le métro étant l'un des moyens de transport en commun les moins polluants (derrière le tramway), un voyageur qui abandonnera sa voiture pour emprunter la ligne 17 divisera grandement ses émissions de gaz à effets de serre.

Pour un trajet Saint-Denis - Aéroport Roissy Charles-de-Gaulle :



au moins
5,4 kilos
de CO₂



environ
1,44 kilo
de CO₂



52,5
grammes
de CO₂

Un territoire, des projets

Les surfaces disponibles et la situation du Triangle de Gonesse (entre deux aéroports) en font le seul secteur capable de transformer le visage et l'attrait de l'est du Val d'Oise.

Avec l'arrivée de la ligne 17 du métro automatique, le développement du Triangle déclenchera des créations d'emplois autour du pôle gare dont pourront bénéficier les habitants des villes voisines dont Gonesse.

L'histoire agricole du Triangle comptera dans l'aménagement du territoire.

Au nord, 400 hectares resteront à vocation agricole grâce à la zone agricole protégée.

Sur les 110 hectares que possède l'État autour du pôle gare, une ville nouvelle moderne et durable doit être imaginée.

Le Triangle est une chance pour l'avenir de notre Ville. L'État, La Région, le Département, l'Agglomération et la Ville de Gonesse travaillent ensemble pour faire de ce territoire un pôle d'attraction majeur au sein du Grand Paris.



Quels sont les projets envisagés ?

- Un pôle regroupant le conservatoire national de la presse et le centre de conservation pour les collections de la BnF.
- Une annexe de la Philharmonie à destination des publics jeunes, facilitant l'accès à l'éducation artistique et musicale.
- Une école internationale de gastronomie et d'hôtellerie de 1000 étudiants.
- Un grand équipement culturel d'échelle nationale ou internationale, évoqué par la région dans son plan d'urgence pour le Val d'Oise.
- Un équipement culturel de 40000m² comportant une galerie d'exposition, un centre culturel du 7^e art et une école de cinéma, une salle de spectacle et un atelier musical pour enfants, un centre culturel pour enfants ainsi qu'une résidence d'artistes.
- Le projet « TRIANGO » (lauréat du concours « inventons la Métropole du Grand Paris » qui constitue un projet phare de la transition écologique prenant en compte l'urgence sociale de notre territoire avec la création de 11 500 emplois et la mise en place d'une véritable communauté solidaire offrant un cadre de vie et de travail particulièrement attractif.
- Un parc destiné à accueillir la relocalisation ou l'implantation de nouvelles industries de santé avec une forte valeur ajoutée appuyées sur un institut de formation.
- Une « cité scolaire à vocation internationale » intégrant un internat pour développer les possibilités de formation des jeunes.
- Un nouveau centre de Ressources, d'Expertise et de Performance Sportive (CREPS) d'échelle régionale. Il offrirait un projet à la fois sportif et éducatif en proposant la pratique de nouvelles disciplines (skate, escalade, break dance, basket 3X3, e-sport).



Des projets en accord avec l'histoire du Triangle

Aujourd'hui, 90% des produits alimentaires consommés en Ile-de-France sont importés des autres régions ou de l'étranger, alors que la région francilienne est constituée de 50% de terres agricoles très fertiles. Il faut donc largement inciter et développer la production d'une agriculture destinée aux circuits courts.

- ▼ Renforcer les liens entre les acteurs des zones urbaines et rurales
- ▼ Favoriser de nouvelles formes d'agriculture en Ile-de-France, afin de pouvoir répondre aux besoins des habitants mais aussi des institutions (ex : cantines scolaires), en incitant les exploitants à modifier leurs productions céréalières en productions plus petites type maraichères, en développant les circuits courts.
- ▼ Notre agglomération Roissy Pays de France porte le projet « De la Fourche à la Fourchette » soutenu par l'ADEME, qui vise à relocaliser l'approvisionnement alimentaire, rendre accessible l'alimentation durable et lutter contre le gaspillage alimentaire. Le Triangle de Gonesse pourrait y jouer un rôle essentiel.
- ▼ Faire du Triangle un pôle d'activités et de compétences sur l'agroalimentaire, l'agriculture et les circuits courts d'envergure régionale qui intègre toutes les étapes de la production à la consommation mais aussi les nouvelles technologies logistiques.

Environnement : quel avenir pour le Triangle ?

Que l'urbanisation du Triangle de Gonesse s'étende sur 110 ou 280 hectares de terrain, le reste de cette parcelle agricole – environ 400 hectares – conservera sa vocation première. Cet espace pourrait notamment accueillir le projet de transition écologique CARMA.

Que valent les terres du Triangle de Gonesse ?

Ceux qui s'opposent à l'aménagement du Triangle de Gonesse déclarent à qui les écoute que les terres qui le constituent sont les meilleures de la région, de France, voire d'Europe.

Bien évidemment la qualité des terres du Triangle n'est différente de celles du reste de la ville.

Sont-elles vraiment d'une qualité exceptionnelle ?

- L'histoire nous apporte quelques éléments de réponse. Au début du siècle dernier, le Triangle de Gonesse faisait office de dépotoir de la ville de Paris. De grandes quantités d'immondices ont alors été déversés dans ce secteur. Lors de ses fouilles préventives aux travaux d'aménagement, l'Institut national de la recherche agronomique (INRA) a ainsi retrouvé, sous une mince couche de terre, un amas de débris composé, entre autres, de matières fécales, de morceaux de verres d'assiettes et d'emballages.
- Les terres du Triangle sont comprises entre deux aéroports, une autoroute et une nationale. Ces lopins sont donc très exposés à différentes sources de pollutions provenant des hydrocarbures.
- Les champs du Triangle sont cultivés depuis plusieurs dizaines d'années de manière intensive avec l'utilisation d'engrais et de pesticides ce qui amoindrit leur qualité.



Amas de débris composé, entre autres, de matières fécales, de morceaux de verres d'assiettes et d'emballages... Ces objets datant du début du siècle dernier ont été retrouvés un mètre sous terre sur le site de Triangle de Gonesse qui servait à cette époque de réceptacle aux déchets de Paris.

Des centaines d'hectares disponibles pour préserver l'agriculture



Le projet d'aménagement du Triangle de Gonesse n'occupera qu'une partie seulement du Triangle de Gonesse. Les dernières études menées montrent d'ailleurs qu'un aménagement sur une parcelle de 110 hectares semble le plus adapté aux besoins du territoire et à la situation économique consécutive aux effets de la crise du covid.

Il resterait donc des centaines d'hectares disponibles pour améliorer et repenser l'activité agricole sur notre territoire. En effet, aujourd'hui

les champs exploités sur le Triangle de Gonesse le sont de manière intensive et l'utilisation d'engrais y est régulière. La production agricole est largement destinée à l'industrie agroalimentaire et ne profite donc quasiment pas aux Franciliens.

De plus, pour conserver la vocation agricole de la commune et à la demande de la Ville, les 400 hectares situés au nord de la parcelle destinée à être aménagée ont été sanctuarisés et constituent désormais une « zone agricole protégée » (ZAP) sur laquelle aucune urbanisation ne sera possible.



Des projets écologiques pour le Triangle

Quelques projets destinés à favoriser la transition écologique pourraient trouver leur place sur le Triangle, aux côtés de la gare de métro et du programme qui reste encore à définir.

L'un d'eux, CARMA (pour « Coopération pour une Ambition agricole, Rurale et Métropolitaine d'Avenir»), propose par exemple un « projet-phare de transition écologique pour le Triangle de Gonesse et les communes environnantes ». Ce groupement, qui a vu le jour en 2016 à l'occasion de l'appel à projets « Inventons la métropole du Grand Paris » envisage le développement d'un cycle alimentaire sain et durable sur un espace de 15 hectares. Une surface largement disponible au sein des 400ha de la zone agricole protégée.

Une première rencontre a été organisée entre la Ville et des représentants de CARMA à la fin de l'année 2020 pour que ce projet puisse cohabiter avec les autres réalisations envisagées sur le Triangle. La mairie vient de lancer une nouvelle invitation pour avancer sur ce sujet pouvant contribuer à installer sur le Triangle un bel équilibre entre développement urbain et nouvelle pratique agricole.

CARMA ou comment développer un nouveau modèle agricole

Alors que la moitié des terres de l'Île de France sont cultivables, 90 % de la consommation alimentaire des Franciliens provient des autres régions françaises ou de l'étranger. C'est une aberration qui pose la question de la relocation de l'approvisionnement alimentaire et plus largement de l'optimisation de notre production et du traitement de nos déchets. Ce cercle vertueux est d'ailleurs l'un des principes développés par le projet CARMA. (voir illustration ci-dessous). Le projet CARMA *"vise la création d'un réseau pour le développement et la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine à l'échelle locale du Grand-Roissy et de l'Île-de-France"*. Le projet CARMA a été pensé pour développer "la production locale, les circuits courts, la préservation des ressources, et le « zéro déchets »". Bien qu'étant intéressant, le projet agricole porté par CARMA n'apportera jamais sur le territoire les emplois attendus par les habitants.

Vers un cycle alimentaire sain et durable ancré dans le territoire francilien

Illustration : © CARMA



En chiffres :

La Ville de Gonesse compte **50% de surface agricole**

MICRO-TROTTOIR : La parole donnée aux habitants

Alors que des militants venus bien souvent des villes ou départements voisins se réunissent à Gonesse pour se mobiliser contre la future gare de métro du Triangle de Gonesse, les Gonessiens et les élus de la Ville donnent leur avis sur le projet d'aménagement.

Je suis ravie que le métro arrive à Gonesse. Autour, j'aimerais y voir des équipements culturels, un cinéma, pourquoi pas une structure pour développer le secteur de la recherche, quelque chose d'innovant. Des commerces, en revanche, nous en avons déjà suffisamment. Et moi qui réside à Gonesse depuis plusieurs décennies, à l'époque où il y avait encore les champs de tulipes, je tiens quand même à ce que l'on préserve une partie des terres agricoles.

Denise Casteau,
Retraitée
Quartier des Marronniers

Je ne savais pas que le métro allait arriver mais c'est une bonne chose. Il faudrait qu'il y ait un peu de tout autour de la gare, que ce soit un peu vivant. Cela apporterait un petit plus au territoire

Charles Forte,
Retraité - Villiers-de-Bel



Le métro, ce serait très utile pour se déplacer. Et même si je pense qu'il faut préserver une partie des champs, je pense qu'une autre partie de cet espace pourrait être utile pour y créer des loisirs. Aujourd'hui, nous devons parfois aller dans un autre département pour occuper les enfants. J'imagine que l'on pourrait par exemple y construire de grands parcs, pour que l'on garde quand même un peu de verdure.

Kamila Karatay,
Salariée
Quartier des Marronniers

Notre territoire a besoin de bassins d'emploi et de structures destinées à la formation de nos jeunes. La création d'un nouveau quartier moderne autour du pôle gare est une véritable opportunité pour notre Ville et ses habitants. Les possibilités sont immenses et suite à l'annulation d'EuropaCity, tout est encore à créer. En tant qu'élu délégué à l'Emploi et à l'insertion sociale, je veillerai à ce que le Triangle de Gonesse soit une source d'emplois pérennes et non délocalisables dont pourront bénéficier les Gonessiens et les Gonessiennes

Sympson Ndala
Conseiller municipal
délégué à l'Emploi
et à l'insertion sociale



L'aménagement va créer des emplois et permettre aux habitants de se déplacer, favoriser les liaisons banlieue-banlieue... Donc je suis pour. On devrait y mettre une zone commerciale, de la culture, des équipements sportifs. Mais on ne veut pas voir de grosses entreprises venues d'ailleurs s'y installer.

Sami Sellam, Fauconnière

L'arrivée du métro, c'est une bonne chose. Ce serait plus rapide et nous permettrait de ne plus galérer avec le RER. EuropaCity, c'était intéressant mais s'il faut y trouver une alternative, j'aimerais y voir des écoles, des crèches, des parcs... L'écologie, ça doit être pour tout le monde et de la pollution, il y en a partout ailleurs, et parfois beaucoup plus. Ils ne mènent pas le bon combat.

Souad Chabane, salariée,
Centre-ville

J'ai hâte que le métro arrive : c'est une bonne nouvelle pour ceux qui, comme moi, travaillent à Paris. Nous pourrions avoir plus de moyens de transports et peut-être un gain de temps. Pour moi, cela représente plus 1h15 de trajet pour aller jusqu'à porte d'Aubervilliers.

Autour de cette gare, j' imagine des commerces, de quoi créer des emplois, de la culture. Il n'y a pas grand-chose ici, pour les jeunes. J'adorerais voir un parc aquatique, avec des spa...

Catherine Saint-Hubert,
Salariée
Quartier de la Grande Vallée



MICRO-TROTTOIR :
La parole donnée
aux habitants

Ça fait tellement longtemps que ça dure que je ne sais plus où on en est. Mais je suis contente que le métro arrive : moi je travaille à Gonesse mais si nous avons accès à un nouveau moyen de transport et qui nous permet en plus de laisser notre voiture au garage, j'envisagerai de travailler ailleurs.

La lutte des zadistes m'exaspère. J'ai du mal à comprendre qu'ils défendent une cause qui ne les regarde pas. Leur argument écolo ne tient pas ; c'est le fait de réaliser un projet avec des emplois et du transport qui serait écolo. Selon moi, il ne s'agit que d'une excuse parce qu'en ce moment, c'est l'argument qu'il faut faire valoir

Ingrid Aldeguer,
Salariée
Centre-ville

Nous sommes des habitants de Villiers-le-Bel et d'Arnouville mais ce projet d'aménagement du Triangle de Gonesse nous touche aussi. Nous comprenons la démarche des zadistes mais il faut aussi penser à ce que l'urbanisation de ce secteur pourra apporter aux habitants : avoir plus de moyens de transport, améliorer la desserte de cette zone...



Le secteur commence à devenir attractif, on pourrait y imaginer un centre d'innovation à l'image du plateau de Saclay, des divertissements comme une salle de concert, des équipements sportifs, peut-être même un parc d'attraction.

Mamadi Kamara et Mahamadou Cissé,
Etudiants
Habitants de Villiers-le-Bel
et Arnouville

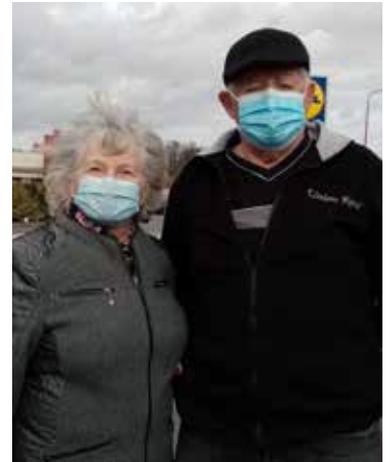


Nous, les personnes âgées, nous avons besoin de plus de moyens de transport parce que nous avons des difficultés pour nous déplacer et nous sommes mal desservis. Donc, nous voulons le métro devant notre maison. Et EuropaCity, c'était bien, ça aurait créé des emplois, des parcs pour les enfants. L'écologie c'est bien, mais c'est pas ce qui va nous faire vivre. Je ne trouve pas cela normal que l'on sabote un projet au nom de l'écologie. Nous en parlons depuis plus de 15 ans, il faut du progrès, nous devons faire sortir les gens de leurs quartiers.

Ali Kechit, Retraité
Quartier de la Fauconnière

Pour le métro, je suis d'accord. Maintenant, je suis issu d'une famille d'agriculteurs donc je me dis 'encore du béton, toujours du béton'. Je suis assez partagé mais il faut peser le pour et le contre. Et on pourrait peut-être en profiter pour créer quelque chose qui sorte de l'ordinaire ; pourquoi pas un pôle technologique. Nous sommes déjà pas mal lotis ici, mais avec ce genre de projet et le métro, nous serons bien.

Sébastien Lirois,
Cadre
Quartier de la Fauconnière



L'idée d'un grand centre commercial, j'étais déjà pour. Il faut qu'on pense aux jeunes : il leur faut une université pour leur éviter de faire du chemin, parce que ce ne sont pas des dormeurs, ils ont tous compris le sens du travail ici. Par contre, les zadistes, ils font n'importe quoi et je pense qu'ils vont finir par partir. Ce n'est pas en dormant sur ces champs qu'ils arriveront à quoi que ce soit

Jordan Yabas, entrepreneur
Centre-ville

Mon mari pense que cela apportera du boulot pour les habitants. Moi, j'imagine un bowling, un campus universitaire, des laboratoires de recherche, une extension du Louvre... C'est une chose de défendre les terres mais le plus important, c'est que tout le monde tombe sur ses pattes.

Jacky Lecomte,
Retraitée - Louvres

Le Val-d'Oise faisant partie des départements les plus jeunes du pays, plusieurs porteurs de projets sont prêts à s'installer sur le territoire pour apporter une dimension culturelle majeure à la programmation du Triangle. Ce pôle (composé de musées, d'une bibliothèque de la BFN, d'institutions culturelles et d'écoles des Beaux-Arts...) sera l'occasion de réaffirmer l'histoire de notre territoire tout en développant la richesse de l'héritage propre aux banlieues.

Un tel projet nous permettra d'accompagner la création artistique tout en mettant l'ensemble de la Ville en mouvement.

Djeneba Camara
Conseillère municipale déléguée aux Actions culturelles
en milieu scolaire et dans les quartiers



MICRO-TROTTOIR :
La parole donnée
aux habitants



EuropaCity, avec un très grand centre commercial, c'était un super projet. Comme il y a de l'espace, il serait intéressant d'y construire un campus, une université. Pour les jeunes comme moi qui suis en BTS, cela nous permettrait de faire moins de trajet pour étudier. Et plus de formation, cela signifie plus d'emplois, c'est ce qu'il nous faudra après la crise du Covid. Autrement, il manque des choses pour s'amuser ici : des parcs, avec des activités.

Mustafa Hanemer, étudiant
Quartier des Marronniers

EuropaCity, c'était bien. Nous n'avons pas énormément de loisirs ici. Mais j'aimerais bien qu'on en profite pour construire quelque chose d'original, qui sorte de l'ordinaire. Pas des commerces, nous en avons déjà suffisamment. Je trouve ça bien que les écologistes donnent leur avis mais j'espère que cela n'arrêtera pas les travaux pour la gare de métro parce que son arrivée est une bonne chose. Et si c'est juste pour protester et ne rien proposer, ça ne sert à rien.

Gladys Grosdésirs,
Saint-Blin

Il nous faut surtout des emplois et cela me concerne personnellement : j'ai perdu le mien à cause de la crise du Covid-19. Pour cette raison, je peux comprendre la démarche des zadistes de défendre les terres mais il faut aussi penser au secteur professionnel.

Je pense que sur le Triangle, on pourrait aussi y mettre un campus, des centres de recherches et des structures de formation. Tout cela pourrait être utile pour ma fille, qui est encore toute petite mais qui envisage de devenir pharmacienne. Cela fait des années que je vis dans le secteur et j'estime qu'il nous manque aussi un métro et pourquoi pas des parcs.

Angélique Dausset,
En recherche d'emploi
Le Thillay

Je viens de m'installer à Gonesse mais je suis de la région. Et ce qui manque le plus selon moi, ce sont des emplois, des commerces de proximité pour embaucher les personnes du coin et pourquoi pas des lieux de loisirs : des musées, des parcs... cela pourrait attirer les habitants d'autres villes, rendre le secteur attractif. En revanche le métro, je ne m'en servirai pas, je circule en voiture.

Hichem El Hirchi,
chef d'entreprise
Saint-Blin

Il faudrait que l'on utilise cet espace pour créer un immense parc, écologiste et futuriste, autant pour les petits que pour les grands. Quelque chose qui sorte du commun mais pas sur l'intégralité de la parcelle : il faut qu'on en garde une partie.

Les zadistes sont des extrémistes, ils feraient mieux de rentrer chez eux. Cette affaire concerne ceux qui vivent ici et ce sont ces derniers qui devraient être sondés. Nous non plus, nous ne voulons pas d'usines mais des emplois. Il faut faire passer les habitants en priorité.

Madi Camara,
Centre-ville



Ces terres sont survolées par les avions, il y a donc beaucoup de pollution et cette zone n'est pas la plus saine car on y pratique l'agriculture intensive. Nous avons

déjà préservé 400 hectares au nord de ce secteur et avec la Communauté d'agglomération, nous avons protégé 16 000 hectares de terres agricoles en tout. Les jardins qui veulent s'installer à la place du projet d'aménagement ne créent que 40 à 50 emplois. Nous avons reçu le projet CARMA et nous les soutenons mais il ne s'étendra que sur 5 ou 6 hectares de terrain. Il faut créer des emplois pour les dizaines de milliers de chômeurs

Jean-Baptiste Barfety, maire-adjoint délégué à l'Économie, à la formation et à la transition écologique

J'étais vraiment pour le projet EuropaCity et quand son annulation a été annoncée, j'étais vraiment dégoûtée. Mais je suis contente que le métro arrive. Il ne nous manquerait plus qu'un campus, des équipements culturels, et nous serons beaucoup plus proches de la capitale. Pour l'instant, Gonesse ressemble encore à un petit village. Après, les zadistes ont raison de défendre ces terres et je peux les comprendre mais j'espère que cela ne va pas arrêter le projet.

Cléo Boudine, étudiante
Centre-ville

Nous manquons de commerces ici. Pour trouver des produits moins chers, je dois parfois aller jusqu'à Villeneuve la Garenne. Et le métro sera un moyen supplémentaire de se déplacer, surtout pour moi qui aime prendre les transports. Mes enfants sont nés ici, j'aime bien le coin mais nous devons parfois aller jusqu'à Paris pour les divertir un peu.

Mathilde Djiriga,
Fauconnière



Les zadistes qui squattaient un terrain proche de la future gare du métro ont été évacués

Depuis début février, des militants écologistes principalement venus d'autres villes, d'autres départements voire d'autres régions que la nôtre occupaient illégalement une parcelle du Triangle de Gonesse pour tenter d'empêcher le chantier de la gare de métro du Triangle de Gonesse. Refusant de partir comme l'ordonnait le tribunal de Pontoise, ils ont été évacués par la police le mardi 23 février.

Bien que le projet d'aménagement du Triangle de Gonesse emporte une large adhésion des Gonessiens, il fait régulièrement l'objet de contestations de la part d'un groupe de militants écologistes.

Après avoir épuisé de nombreux recours juridiques qui n'ont fait que retarder la Ville de Gonesse dans son projet de développement du Triangle de Gonesse, ces activistes ont tenté d'occuper illégalement l'une des parcelles sur laquelle doit démarrer dans quelques mois le chantier du métro.

Après deux semaines d'occupation illégale d'un terrain appartenant à l'établissement public foncier d'Ile de France, le tribunal d'administratif de Pontoise a ordonné aux occupants vendredi 19 février de quitter la parcelle sur laquelle quelques cabanes avaient été construites. Face à leur refus de quitter le terrain, le préfet a ordonné

le 23 février au matin l'évacuation du secteur par les forces de polices.

L'opération s'est déroulée sans incident et la dizaine d'activistes qui dormait sur place a été arrêtée et emmenée immédiatement au commissariat de police de Pontoise.

Qui sont les "zadistes" ?

Les zadistes sont les occupants d'une ZAD. Ce sont généralement des militants ou activistes écologistes qui s'opposent à la réalisation d'un projet qu'ils estiment contraire à leur visibellion.

Les habitants de Gonesse et des villes voisines y étaient rares. Ces opposants au projet d'aménagement n'hésitaient pas à parcourir plusieurs dizaines (voire centaines) de kilomètres pour se retrouver sur ce lieu qu'ils ont tenté d'élever au rang de symbole de leur cause au mépris des besoins des habitants du territoire.

Et c'est bien pour des motivations écologiques que ces zadistes refusent le développement d'un mode de transport propre qui permettra aux habitants du territoire de moins utiliser leur véhicule.

Une situation ubuesque !

Justice

VENDREDI 19 FÉVRIER

Après deux semaines d'occupation, le Tribunal de Pontoise ordonne aux militants qui s'opposent à la réalisation de la ligne 17 du Grand Paris Express l'évacuation immédiate de la parcelle du Triangle de Gonesse occupée illégalement. Cette décision est assortie d'une astreinte de 500 euros par jour d'occupation.

MARDI 23 FÉVRIER

Les forces de l'ordre procèdent à l'évacuation des occupants qui malgré l'injonction du tribunal refusaient de quitter le secteur et appelaient des soutiens pour s'opposer à la justice.

Parcelle occupée avant évacuation



Parcelle après évacuation





MENUS DE LA RESTAURATION SCOLAIRE ET DES ACCUEILS DE LOISIRS

le jour du Végé

LUNDI 1 MARS

Salade de pommes de terre échalote
 Pavé de poisson mariné au thym
 Escalope porc sauce andalouse
 Haricots verts **BIO**
 Camembert **BIO**
 Pommes bicolore **BIO**

le jour du Végé

MARDI 2 MARS

Carottes râpées
 Boulette de soja tomate basilic + ketchup
 Pané de blé fromage et épin
 Macaronis **BIO**
 Cotentin nature Baguette tradition
 Coupelle de compote de poires

MERCREDI 3 MARS

Salade verte **BIO** et soja
 Vinaigrette maison au persil
 Burger de veau à l'échalote
 Steak de colin à l'estragon
 Légumes aioli
 Ile flottante et crème anglaise
 Sablé Retz

JEUDI 4 MARS

Rillettes de la mer
 Rôti de boeuf sauce ancienne
 Pavé de merlu sauce
 Riz créole **BIO**
 Pont l'Evêque
 Orange **BIO**

VENDREDI 5 MARS

Concombre en salade Vinaigrette maison au basilic
 Poisson frais selon arrivage
 Poêlée de légumes
 Fromage blanc aux fruits
 Tarte normande fraîche

LUNDI 8 MARS

Laitue Iceberg et croûtons
 Vinaigrette maison à l'échalote
 Gratin campagnard à la provençale
 Fromy
 Coupelle de compote de pommes ananas

MARDI 9 MARS

Chou-fleur Vinaigrette maison au basilic
 Paupiette de veau chasseur
 Filet de limande sauce bordelaise
 Courgettes et riz **BIO**
 Saint Nectaire
 Flan au chocolat

MERCREDI 10 MARS

Velouté de champignons **BIO**
 Cubes de Colin sauce aurore
 Boulettes d'agneau sauce Hongroise
 Pommes de terre ail et persil maison
 Petit suisse aux fruits **BIO**
 Poire allongée **BIO**

JEUDI 11 MARS

Feuilles de batavia et croustons Vinaigrette maison au persil
 Boeuf sauté bourguignon
 Pavé de colin napolitain
 Jardinière de légumes
 Yaourt nature et sucre
 Moelleux caramel maison sauce chocolat

VENDREDI 12 MARS

Salade gourmande (Lentilles, boulgour et surimi)
 Calamars à la romaine et citron
 Epinards à la crème **BIO**
 Emmental
 Banane **BIO**

LUNDI 15 MARS

Salade de coquillettes **BIO** au pesto
 Pavé de colin aux herbes de provençales
 Escalope de porc sauce civet
 Gratin de Crécy
 Fromage fondu Président
 Pommes bicolores **BIO**

MARDI 16 MARS

Carottes râpées
 Axoa de boeuf
 Omelette **BIO**
 Blé aux petits légumes **BIO**
 Tomme noire
 Baguette de campagne
 Mousse au chocolat au lait

MERCREDI 17 MARS

Betteraves **BIO** sauce
 Vinaigrette maison au miel
 Sauté de veau à la dijonnaise
 Poisson blanc gratiné au fromage
 Riz créole **BIO**
 Camembert **BIO**
 Orange **BIO**

JEUDI 18 MARS

Salade coleslaw
 Poulet sauté aux oignons
 Pavé de merlu sauce aurore
 Petits pois aux saveurs du jardin
 Yaourt nature **BIO** et sucre
 Tarte aux abricotines fraîche

le jour du Végé

VENDREDI 19 MARS

Céleri rémoulade
 Escalope de blé panée et sauce méditerranéenne
 Purée aux haricots rouges
 Petit suisse aux fruits **BIO**
 Coupelle compote pomme-cassis

LUNDI 22 MARS

Salade de haricots verts
 Colin crumble et pain d'épices
 Chipolatas au jus
 Lentilles **BIO** cuisinées
 Saint Paulin
 Poire **BIO**

le jour du Végé

MARDI 23 MARS

Chou rouge râpé
 Pané de blé fromage et épinard
 Galette italienne
 Boulgour aux petits légumes **BIO**
 Yaourt aromatisé vanille **BIO**
 Compote pomme-fraise

MERCREDI 24 MARS

Taboulé **BIO**
 Nuggets de poisson et ketchup
 Carottes et navets à la moutarde
 Montboissier
 Banane **BIO**

JEUDI 25 MARS



Salade chou fleur (Dubarry) **BIO**
 Sauté de boeuf sauce navarin
 Pavé de merlu sauce bouillabaisse
 Poêlée de légumes béarnaise
 Petit moulé ail et fines herbes
 Moelleux poire sauce chocolat

VENDREDI 26 MARS

Salade de mâche
 Poisson frais selon arrivage
 Coquillettes **BIO** Emmental rapé
 Petit suisse aux fruits **BIO**
 Coupelle de compote de pomme pêche

Pour Gonesse, vivre l'avenir

Protocole sanitaire dans les écoles

A une semaine des vacances scolaires, sans concertation avec les Maires, l'Education Nationale a décidé de modifier le protocole scolaire. Si les conditions de fermeture de classes ont été allégées, le protocole en restauration a été renforcé et impose désormais 2 mètres entre chaque élève. Malgré les différentes solutions étudiées pour réorganiser les espaces de restauration et de distribution des repas, il n'est plus possible d'accueillir tous les enfants dans le respect de cette nouvelle réglementation, les locaux n'étant pas extensibles à l'infini. Un troisième service a été étudié mais les inconvénients sont importants : réduction du temps de déjeuner pour chaque élève, débordement sur le temps scolaire, période d'attente trop longue pour des jeunes enfants affamés. Pour ne pas rompre la chaîne alimentaire, il n'est pas possible non plus d'envisager des repas dans les classes, celles-ci n'étant pas équipées pour maintenir le chaud ou le froid. Les vacances scolaires seront l'occasion de déterminer en accord avec l'Education Nationale une nouvelle organisation pour la rentrée. Mais une fois de plus, on peut regretter que des décisions soient prises par le Gouvernement et les administrations centrales sans mesurer les impacts sur le terrain et sans prendre l'avis des élus concernés.

Qui s'oppose au métro ?

Au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons l'occupation illégale depuis quelques jours par une poignée de militants soi-disant écologistes d'un terrain proche de la future gare du métro de Gonesse. En réalité ces prétendus militants sont des gens venus d'ailleurs qui utilisent la problématique du triangle de Gonesse à leurs fins personnelles, pour adopter un mode de vie en marge de la société et se mettre en valeur dans les médias. Ces groupuscules organisés viennent en voiture pour s'opposer aux transports en communs !

Il faut cesser d'opposer l'urgence environnementale à l'urgence sociale. A Gonesse nous avons reconquis 120 hectares d'une décharge pour en faire un parc, nous avons protégé plus de 700 hectares représentant plus d'un tiers de la commune en espace agricole, au niveau de la Communauté d'Agglomération ce sont 16 000 hectares de terres agricoles qui sont préservés dans les documents d'urbanisme.

Les mouvements écologistes nous parlent du projet CARMA, mais il s'agit d'un projet de quelques hectares qui crée au maximum une quarantaine d'emplois. Ce projet peut tout à fait être accueilli dans le secteur du Triangle, soit dans la lisière agricole, soit dans la zone protégée.

La réalisation de la gare du Triangle de Gonesse et d'une zone d'activités autour est une nécessité pour les 66 000 chômeurs de l'Est du Val d'Oise. Nous voulons rendre l'espoir, créer de l'emploi pour les gens qui habitent ici, permettre la mobilité tellement difficile avec les problèmes récurrents du RER D, favoriser la formation, la création culturelle !

Christian Cauro

Groupe communiste et républicain

Devenir de notre territoire.

Le Gouvernement a annoncé l'abandon du projet de T4 à l'aéroport de Roissy. C'est une bonne nouvelle pour les riverains qui auraient eu à subir encore plus de nuisances sonores. La crise sanitaire et l'impératif climatique ont eu raison de ce projet : les perspectives d'emplois annoncées par ADP étaient trompeuses. 1500 emplois ont été supprimés depuis l'ouverture du capital d'ADP et aujourd'hui des milliers d'emplois sont menacés. Pour autant la vigilance reste de mise après l'annonce d'un nouveau projet de « Terminal H » dédié aux avions à hydrogène, alors même que le caractère non polluant de production d'hydrogène reste en débat.

La suite logique de l'abandon du T4 devrait être celui du CDG Express, qui traversera nos territoires sans que les franciliens ne puissent l'utiliser. Cet abandon permettrait d'investir sur la rénovation des RER B et D et de mener à bien la ligne 17 du Grand Paris Express, dont les territoires du nord francilien ont besoin.

D'aucuns opposent le développement des structures ferroviaires existantes sur notre territoire et la construction de la gare du Triangle de Gonesse. L'un ne s'oppose pas à l'autre. Il faut exiger que des moyens importants soient investis dans l'amélioration des transports quotidiens et notamment sur la ligne D du RER. Mais il faut également maintenir la Gare sur la ligne 17, seule gare dans le Val d'Oise qui reliera notre territoire à la métropole du Grand Paris et permettra le développement d'un pôle d'excellence liant recherche, formation et production sur le Triangle de Gonesse. N'oublions pas que ce triangle c'est 750 hectares dont 400 ha de terres agricoles sanctuarisées, où le projet Carma pourra trouver sa place. Nourrir les Franciliens avec une agriculture de proximité c'est bien, développer en parallèle des activités économiques leur procurant emploi et formation, c'est également important. La crise sanitaire que nous vivons actuellement aura des conséquences néfastes sur la reprise économique pendant plusieurs années et les premières victimes en seront les jeunes de nos villes, déjà durement frappés par le chômage et la discrimination territoriale.

Politique de la Ville des quartiers prioritaires : Le gouvernement a présenté le 1^{er} volet de son plan « Egalité des chances », doté d'un budget de 3,3 mds à destination des quartiers prioritaires des villes, dont 1 md au titre du plan de relance et 2,3 mds supplémentaires pour financer des mesures dites concrètes. Si l'on peut saluer ce choix, reste à savoir comment ces moyens vont se décliner. L'AMIF veillera à une répartition équitable de ces moyens entre les territoires.

Au niveau local, les projets « Politique de la Ville » présentés au Préfet délégué à l'Egalité des chances ont reçu son soutien financé. Les associations et la ville pourront cette année encore déployer leurs activités au plus près des jeunes et des adultes et les soutenir dans leur vie quotidienne.

Françoise Hennebel

Agir pour Gonesse

Vaccination en France

Les campagnes de vaccination se poursuivent à travers le monde. Israël est scruté par les épidémiologistes. En France la campagne a démarré le 26 décembre. A quand les premiers effets visibles de la vaccination ! Soyons confiants Continuons à respecter les gestes barrières et le couvre-feu.

Logement insalubre – Gilles Gourdon

Dans ce contexte sanitaire difficile où la précarité est présente, nous nous devons, Nous les Elus d'être vigilants envers les marchands de sommeil et les habitations insalubres dans l'intérêt de nos concitoyens. La Misère n'est pas le propre de l'homme, chaque être humain a le droit à sa dignité et à un logement décent. N'oublions pas que 17% des Val d'Oisiers vivent en dessous du seuil de pauvreté. Nous serons toujours aux avant-postes pour agir contre l'Habitat Indigne. Gilles Gourdon.

Rythmes scolaires – Sandrine de Almeida

Vous avez été nombreux pendant la campagne électorale à nous interpeller sur le retour aux 4 jours. La Ville a soumis un questionnaire à toutes les familles et nous attendons le retour. Afin de respecter nos engagements, nous avons obtenu l'ouverture d'un débat à ce sujet mais au vu de la crise sanitaire, des réunions dans le respect des gestes barrières se tiendront seulement avec les parents représentants des élèves. Nous reviendrons vers vous dès que les parties concernées auront statué dans le respect de la démocratie.

Campagne de dépistage volontaire dans les lycées – Ramata Diop

L'Académie de Versailles en partenariat avec l'ARS Ile de France ont mis en place une campagne de dépistage de la Covid 19 dans plusieurs lycées de la Région. Cette campagne a eu lieu le 9 février au Lycée René Cassin. Ces dépistages ont été pratiqués à l'ensemble du personnel de l'établissement et aux élèves sur la base du volontariat. L'objectif était de rompre les chaînes de contamination dans les lycées et montrer l'importance des gestes barrières pour mieux protéger leur entourage.

Abandon du Terminal 4 à Roissy -

Nous ne pouvons que nous réjouir comme les Gonessiennes et Gonessiens de l'abandon de ce projet. Le gouvernement a demandé au groupe ADP de présenter un nouveau projet plus cohérent avec la protection de l'environnement.

Culture à Gonesse - Djénéba Camara

Au vu de la situation sanitaire les spectacles de février et mars 2021 sont reportés ou annulés. Quant à l'éducation artistique et culturelle dans les établissements scolaires, elle continue dans le respect des gestes barrières pour le plaisir des élèves et enseignants. L'opération « mes souvenirs au cinéma » a eu lieu le 9 janvier, il a été proposé aux citoyens de venir raconter leurs meilleurs souvenirs et anecdotes dans les fauteuils rouges. Des petits enregistrements ont été effectués et seront diffusés lors de la réouverture du cinéma.

Claude Tibi

Groupe Un nouveau souffle pour Gonesse

Il y a tout juste un an commençait la crise du Covid-19. Nous apprenons à « vivre avec », même si les restrictions sont de plus en plus pesantes. À Gonesse, l'hôpital est centre de vaccination mais il est difficile d'avoir un RDV car il manque de doses. Nous espérons une accélération pour que tous ceux qui le souhaitent puissent se faire vacciner.

Dérive inquiétante des finances de Gonesse en à peine 1 an : ce n'est pas à cause du Covid-19. D'après la Cour des Comptes, les recettes moyennes des communes ont été stables et les dépenses nouvelles (achats de masques) ont été compensées par des économies (absence de festivités). Or, à Gonesse, tous les indicateurs sont au rouge. La dette est passée de 32,7 à 39,4 millions d'euros, soit +6,8 millions ! Le maire a dépensé sans mesure à l'approche des élections de 2020. On en paye le prix maintenant. Nous sommes étonnés que M. Tibi, son nouvel allié adjoint aux finances, cautionne une telle trajectoire financière alors que pendant 12 ans d'opposition, il ne cessait de demander une meilleure gestion.

La mairie a promis une concertation sur les rythmes scolaires, mais a fait un questionnaire tellement orienté que les parents d'élèves ont lancé leur propre sondage. Sans surprise, l'écrasante majorité des parents souhaite revenir à la semaine de 4 jours avec éventuellement des activités périscolaires le mercredi matin. C'est précisément ce que notre équipe avait proposé lors des élections municipales de 2020. Nous espérons que notre solution sera retenue pour la rentrée.

Les changements de plan de circulation sans études sérieuses produisent souvent des catastrophes. Les riverains de la rue Galande alertent sur les nuisances qu'ils subissent suite à la mise en sens unique du bas de la rue d'Aulnay. Pourtant, des solutions alternatives existent et nous demandons qu'elles soient testées.

Dans notre précédente tribune, nous dénoncions les graves problèmes rencontrés sur la fibre optique. Notre action commence à porter ses fruits. Lors de la séance du Conseil départemental du Val d'Oise de février, plusieurs engagements ont été pris : mieux contrôler les techniciens et les sous-traitants, sanctionner les débranchements sauvages (cf. les nombreuses interventions en séance sur le sujet de Cédric Sabouret, demandant notamment le remplacement des grandes armoires par des petites, plus faciles à gérer et surveiller). La commune a aussi son rôle à jouer : pas seulement appeler les habitants à dénoncer les opérateurs, mais aussi proposer des réponses et assurer la sécurité des lieux. C'est un sujet sur lequel nous resterons très vigilants.

Dernière info : le tribunal de Cergy devrait juger dans quelques jours notre recours concernant les dernières élections municipales, à l'issue desquelles la liste Blazy-Tibi l'avait « emporté » de 42 voix (sur 6 241) face à la nôtre, dans des conditions très douteuses. Nous vous tiendrons au courant. Contact : pourgonesse@gmail.com – 06.80.71.81.05

Cédric Sabouret

RESTONS CONNECTÉS



Retrouvez les comptes-rendus des précédents Conseils municipaux sur le site de la ville ville-gonesse.fr

Le prochain Conseil municipal se tiendra le **lundi 22 mars à 19h** et sera retransmis en direct sur le site de la ville et réseaux sociaux

Imprimé à 11 000 exemplaires Mensuel des habitants de la ville de Gonesse. **Directeur de la publication :**

Jean-Pierre Blazy. **Directeur de la communication :** Pierre Cliquet.

Rédaction et secrétariat de rédaction : Pierre Cliquet, Nawsheen Rumjaun

Maquette : Marjorie Bastide, Lralia Sall

Photos : Ville de Gonesse,

Cartographies : Bureau d'études techniques

Photogravure et imprimerie : RPG.

Administration : Service communication, Hôtel de ville, 66 rue de Paris BP 10060 95503 Gonesse Cedex.

Tél. : 01 34 45 11 22 (service communication). **ISSN :** 1257 0621.

Si vous ne recevez pas le Gonesse ou que vous constatez une irrégularité dans sa distribution, vous pouvez le signaler directement à notre distributeur, la société Champar, au numéro vert suivant : 0 800 07 12 50.

EN LIGNE

www.ville-gonesse.fr

@villedeGonesse

@villedegonesse

Ville de Gonesse

CONTACTS

Accueil de l'Hôtel de ville :

01 34 45 11 11

Direction de l'Aménagement Urbain :

01 34 45 19 52

Police municipale :

01 30 11 89 89

HORAIRES

Pendant la durée du couvre-feu, les horaires de l'Hôtel de ville s'adaptent :

66 rue de Paris

Lundi et mardi 14h-18h

Mercredi et jeudi 9h-12h30 et 14h-17h30

Vendredi 9h-12h30 et 14h-18h.

Pôle population

Éducation et Solidarité

1 avenue Pierre Salvi

Lundi 9h-12h et 13h30-17h30

Mardi 13h30-17h30

Mercredi 9h-12h et 13h30-17h30

Jeudi 13h30-17h30

Vendredi 9h-12h et 13h30-17h30

Samedi 9h-12h

Cimetière

rue du Thillay

de 8h à 17h du lundi au vendredi

de 9h à 19h le samedi, dimanche et les jours fériés

Déchèterie :

17 rue Gay Lussac

du lundi au vendredi

de 9h à 12h et 14h à 18h30

Samedi 9h – 18h30

Dimanche 9h-13h

Prochaine date de ramassage des déchets verts
lundi 8 mars

Les inscriptions
au concours 2021
sont ouvertes
jusqu'au 31 mars

Tous les participants
seront récompensés
Jusqu'à 90 euros
de bons d'achat à gagner

Concours Jardins et **balcons** fleuris



Renseignements au 01 34 45 19 52

Candidature à adresser à aboulonet@mairie-gonesse.fr

ou par courrier à : Mairie de Gonesse - Direction de l'Aménagement Urbain
Service Espaces Verts - 66 rue de Paris BP 100 60 95503 Gonesse Cedex

téléchargeable sur

WWW.VILLE-GONESSE.FR

